

Résurrection Raisonnée

avril 15, 2017

En cette veille de Pâques, rappelons-nous combien il est raisonnable de croire en un événement aussi extraordinaire qu'un homme qui sort tout d'un coup de son sépulcre en déplaçant une pierre tombale normalement assez lourde pour l'empêcher même de rêver d'en sortir. Consultons d'abord la théologie pour voir comment a pu avoir lieu la Résurrection, et ensuite l'histoire pour voir si elle a pu avoir lieu.

Pour les Catholiques qui par le don surnaturel de la foi croient qu'à l'Incarnation la deuxième des trois Personnes divines, possédant la plénitude de la Nature divine, s'est unie une complète nature humaine, faisant deux natures en une Personne, il n'est pas difficile de concevoir comment la Résurrection a eu lieu.

Sur la Croix, cette Personne est vraiment morte, non pas dans sa Nature divine et immortelle, mais dans sa nature humaine, capable de mourir comme tout homme mortel par la séparation de son âme humaine d'avec son corps humain. Ces deux constitutifs de l'homme Jésus étaient capables de se séparer l'un de l'autre, mais ni l'un ni l'autre ne se sépara de la Personne divine, et c'est pour cela que les Catholiques récitent dans leur Credo qu' Il (âme et corps) « a souffert . . . est mort », et qu' Il (corps) « a été enseveli » et qu' Il (âme) « est descendu aux enfers » (pas l'Enfer des damnés, mais les Limbes des justes décédés, qui attendaient la mort rédemptrice du Christ pour que fussent ouvertes les portes du Ciel fermées par Adam et Eve). Ainsi le corps humain et l'âme humaine du Christ restaient chacun uni à la divine Personne, et pour celle-ci c'était un jeu d'enfants de réunir Son âme humaine avec Son corps humain dans le sépulcre en sorte de redonner vie à Sa nature humaine, complétée de nouveau. Et aucune pierre sur terre n'aura été assez lourde pour l'empêcher de voler tout de suite à côté de Sa Mère pour la consoler.

Mais faut-il donc qu'on ait le don surnaturel de la foi pour accepter la réalité de la Résurrection ? Non, pas nécessairement. Si un esprit incroyant mais droit veut bien peser les arguments purement rationnels puisés dans la psychologie naturelle et l'histoire humaine, il peut facilement en conclure que seul quelque événement au moins aussi sensationnel que la Résurrection peut expliquer les faits tels que nous les connaissons (et que personne ne vienne nous dire que la Résurrection est si douce et gentille et consolante comme conte de fées que personne n'a besoin d'arguments ! Les hommes ont besoin d'arguments. Ce n'est pas pour rien que le Bon Dieu nous a mis, parmi tous les animaux, la tête en haut !).

D'abord un argument psychologique tiré des Apôtres. Depuis trois ans ils apprennent à croire et à avoir confiance en leur divin Maître et à l'aimer. Puis ils s'enfuient tous dans le Jardin de Gethsémani et Jésus est exécuté comme un criminel quelconque. Donc après la Passion ils sont totalement découragés (cf. Jn. XX, 19), réaction plus que compréhensible. Mais 50 jours plus tard les voici de retour à Jérusalem où ils affrontent directement les Juifs pour les persuader de croire en Jésus-Christ, des milliers à la fois (cf. Actes II, 41 ; IV, 4). Et encore 300 ans, et ces Apôtres et leurs successeurs auront converti l'Empire romain lui-même. Voilà les faits de l'histoire. Qu'est-ce qui a pu arriver, moins que quelque chose d'aussi sensationnel que la Résurrection, pour expliquer une telle transformation psychologique de chiens battus (pour ainsi dire) en conquérants du monde ?

Ensuite un argument historique tiré des Juifs. En haine du Christ ils L'ont tué, comme ils se sont efforcés depuis de détruire Son Église. Pourtant dans les 50 jours voici Ses disciples de retour qui leur commandent de se faire baptiser au nom du Christ, en se servant de la Résurrection comme argument principal (Actes II, 24–36). La meilleure façon de les arrêter net, n'aurait-il pas été de produire le cadavre du

Christ ? Et n'est-il pas certain, alors comme aujourd'hui, qu'ils disposaient de tout argent, tout pouvoir politique et de toute la force policière pour repérer n'importe quel cadavre, si seulement le cadavre était encore là à repérer ? Mais le christianisme, au lieu d'être arrêté net, a décollé. La seule explication possible, c'est qu'il n'y avait plus aucun cadavre à repérer. La résurrection est vraie, et on n'a même pas besoin de la foi surnaturelle pour l'accepter. Pierre a eu raison – Actes II, 38 – « Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ. »

Kyrie eleison.